

Europe technologies résiste en Chine malgré le Covid

Freinée par le Covid, Europe technologies ne renonce pas à percer sur le marché chinois. Installée à Carquefou, l'entreprise, qui compte comme clients Airbus et Naval group, s'y est installée en 2016.

Il s'envole le lendemain pour les États-Unis, mais ce mardi 22 novembre, Patrick Cheppe, patron d'Europe technologies, sillonne, d'un pas énergique, les allées de l'atelier de la maison mère, à Carquefou. Parti de rien et ancien président du Medef 44, le chef d'entreprise a su tenir la barre de son « paquebot », spécialisé dans l'industrialisation, la fabrication et la maintenance de pièces et sous-ensembles composites, métalliques et plastique. Malgré la crise du Covid, la guerre en Ukraine et maintenant la hausse du coût de l'énergie, la société, fondée en 1993, a non seulement bravé les tempêtes, mais elle réussit à renforcer son activité.

Avec un chiffre d'affaires en 2022 de 77 millions d'euros, Europe technologies n'a pas gardé ses œufs dans le même panier et a diversifié son carnet de clients, traditionnellement orientés vers l'aéronautique, la défense... « Avant la crise, on a vu que l'industrie traditionnelle était en difficulté, raconte Patrick Cheppe. Tous les prix étaient tirés vers le bas. On allait droit dans le mur. Les seules solutions : innover et élargir nos compétences. »

Vers le monde du spectacle

L'entrepreneur démarque le secteur agroalimentaire, se lance dans la fabrication de réservoirs d'hydrogène, lorgne vers le monde du spectacle et décroche un contrat avec le Puy du Fou, il y a quatre ans. « Aujourd'hui, on fait la machinerie de tous leurs shows. » Loin de « fanfaronner », Patrick Cheppe, au franc-parler, estime « que le groupe a eu du bol. Les 8 % de chiffres d'affaires ont été compensés par ces nouveaux marchés ».

Parmi ces nouveaux débouchés, le secteur sanitaire également. « Nous étions le seul concepteur français de machines fabriquant les masques, rappelle le PDG. On s'est



Patrick Cheppe (à gauche), patron d'Europe Technologies dans l'atelier de la maison mère de l'entreprise, à Carquefou. Le patron croit au potentiel de sa filiale à Hangzhou, en Chine, malgré la politique zéro Covid. | PHOTO : QUEST FRANCE

retrouvé dans la situation délirante de livrer nos machines en Chine pour faire faire des masques distribués en France. »

La Chine, un pays sur lequel Patrick Cheppe mise toujours beaucoup. Après une implantation à Birmingham en Alabama, aux États-Unis en 2010, il rêve de percer à Hangzhou, l'un des poumons économiques chinois. Dans cette mégapole de quatre millions d'habitants, abritant notamment le siège d'Alibaba, leader en Asie de la vente sur internet, Patrick Cheppe installe une unité de cinq personnes, en 2016. « Il fallait s'immerger dans le monde des affaires chinois, raconte le PDG. J'ai été accompagné par un grand patron à la tête d'un groupe de 400 000 salariés. On avait 100 % de capitaux français et l'appui gouvernemental. »

Bref, tous les voyants sont au vert, mais c'est sans compter l'inflexible politique zéro Covid du pays. « Tout

est arrêté net, regrette Patrick Cheppe. Régulièrement, des villes entières comme Hangzhou sont confinées. Mes collaborateurs se trouvent bloqués. On a pu faire un peu de maintenance, mais c'est vraiment par à-coups. »

Malgré cette paralysie, l'entreprise a profité de son ancrage local pour résorber son problème d'approvisionnement. « Certaines pièces électroniques sont passées de 20€ à 500 €. Notre filiale chinoise nous a permis de négocier sur place avec les fabricants, sans passer par un intermédiaire français. Les délais et les tarifs n'étaient pas les mêmes... »

Avec 30 % de son chiffre à l'export,

Patrick Cheppe croit toujours en ces deux filiales américaine et chinoise. « Nous avons eu du mal à nous installer. Ce n'est pas maintenant qu'on va abandonner. »

Deux entreprises rachetées

Cette année, Europe technologies a racheté avec le groupe Bonnefon la société lyonnaise de soudage CLS ainsi que le bureau d'études A2I. De 420 collaborateurs, la boîte de Carquefou en compte maintenant 450 répartis dans quatorze sites : quatre en fabrication, quatre en ingénierie, quatre en distribution et deux à l'étranger.

Agnès MÉTAYER.

INPI

L'Institut national de la propriété industrielle (Inpi), qui défend l'innovation à la française, a sélectionné Europe technologies parmi les entreprises finalistes des Trophées Inpi dans la catégorie industrie. Les gagnants seront dévoilés mercredi.